

LA LOCOMOTIVE EST HORS D'USAGE. À PROPOS DE *HORS*

Iva Dedková
Université d'Ostrava

iva.dedkova@osu.cz

Résumé. L'article aborde la problématique liée au terme français *hors*. Il s'agit d'examiner ses caractéristiques générales, sa sous-catégorisation morphosyntaxique, ses emplois et significations ainsi que sa fréquence d'emploi. Ensuite, il cible la locution prépositive *hors de*. Non en dernier lieu il présente les antonymes des formes prépositionnelles *hors* et *hors de* ainsi que plusieurs équivalents tchèques des dites formes que sont, à titre d'exemple, *mimo* et *z*.

Mots clefs. Antonyme. Emploi archaïque. Extériorité. Locution prépositive *hors de*. Préposition simple *hors*. Préposition tchèque *mimo*.

Abstract. The railway engine is out of order. On the expression *hors*. The article deals with the French expression *hors*. It focuses on its characteristic features, morphosyntactic categorization, uses, meanings and frequency of use. Then it treats of the multi-word preposition *hors de*. Last but not least it presents the antonyms of the prepositional forms *hors* and *hors de* as well as some of their equivalents in Czech, as for example the prepositions *mimo* and *z*.

Keywords. Antonym. Archaic use. Exteriority. Multi-word preposition *hors de*. Simple preposition *hors*. Czech preposition *mimo*.

1. Introduction

Cet article a pour objectif d'étudier le terme *hors*, notamment ses deux formes prépositionnelles *hors* et *hors de*. Puisque, comme l'avance Vagner, qui s'efforce à combler cette lacune, *hors* est souvent délaissé dans les études prépositionnelles :

La préposition *hors* figure parmi les prépositions simples du français qui n'ont que peu, voire pas été étudiées [...] (Vagner, 2009a: 237).

La deuxième partie du présent article examine les différentes caractéristiques du terme *hors*, telles que son étymologie, sa sous-catégorisation morphosyntaxique ou l'éventail de ses emplois. La troisième partie est consacrée à l'utilisation spatiale de la locution prépositive *hors de* et la quatrième analyse les occurrences des formes prépositionnelles *hors* et *hors de* dans le roman de Marc Levy « Les enfants de la liberté ». La cinquième partie s'interroge sur les antonymes des formes *hors* et *hors de* et, ensuite, la sixième partie présente quelques aspects comparatifs entre le français et le tchèque portant sur cette problématique. La dernière, septième partie, récapitule les conclusions de cette étude.

2. Caractéristiques générales du terme *hors*

Le terme *hors* connaît plusieurs emplois et sous-catégorisations morphosyntaxiques. Il est l'homophone du substantif *or* et de la conjonction *or*. D'après son étymologie, telle qu'elle est décrite notamment par Rey (1992: 974), mais aussi par Grevisse et Goosse (2008: 1365) et Vagner (2009b: 79–81), *hors*, variante phonétique de *fors* (du latin *foris*), est tiré de *dehors* (*deforis* > *deors* > *dehors*). *Hors* a apparu pour la première fois au XI^e siècle comme préposition spatiale dans la locution prépositive *hors de*, ayant le sens de « en dehors de »¹. Ensuite, depuis le XII^e jusqu'au XVII^e siècle, il a aussi été employé comme adverbe de lieu, mais il a cédé cet emploi à la forme composée absolue *dehors*. *Hors* a éliminé la forme *fors*, qui est rarissime aujourd'hui et a le sens de « excepté »². *Hors* était donc en concurrence avec *fors*, *dehors* et aussi *hormis*. Le dernier, vieilli ou employé littérairement de nos jours, signifie « excepté, sauf ».

En ce qui concerne les sous-catégorisations morphosyntaxiques du terme *hors*, il peut être identifié, en français contemporain, comme préposition simple (*hors la ville*), locution prépositive (*les pays hors de la zone euro*) et préfixe ou formant de mot (*hors-taxes*, *hors-la-loi*). D'après Vagner (2009a: 238–239, 2009b: 83–84), *hors* est à identifier comme formant de mots dans des locutions adjectivales ou adverbiales : il s'agit du type « *hors* nom », par exemple *hors pair*. Par contre, les dictionnaires parlent de la préposition dans ce cas.

Comme nous venons de le mentionner ci-dessus, *hors* était autrefois employé aussi en tant qu'adverbe de lieu, mais cet emploi est archaïque³ :

¹ Selon Vagner (2009b: 81), cette préposition aurait connu des emplois spatiaux aussi bien que notionnels en latin et en ancien français.

² D'après Grevisse et Goosse (2008: 1321), *fors* est resté connu grâce à la formule suivante, attribuée à François Ier : « Tout est perdu, FORS l'honneur. ». Ils le classent parmi les prépositions d'usage restreint et le considèrent « plutôt comme une pseudo-préposition » (Ibid.).

³ Voir Grevisse et Goosse (2008: 1365).

« Une fois pleine et gonflée de lui, elle voudrait en vain jeter hors l'hôte terrible, en vain courir ; où elle court, elle l'emporte » (Michelet, 1855: CXX).

Son usage conjonctif est déjà vieux et rare, pourtant nous avons réussi à trouver ces exemples sur Internet (notons que *hors que* peut être suivi de l'indicatif, du conditionnel ou du subjonctif) :

« Prk je paye 23.88 ? Hors que je dois payer 19.99 »⁴
« Fiche de paie hors que je ne travaille pas ? »⁵

L'usage de la locution *hors de* suivie d'un verbe à l'infinitif est aussi déjà vieilli, pourtant le syntagme *hors de question* l'est couramment :

« Hors de question de passer impunément par-dessus le respect de la vie humaine. »⁶

La préposition simple *hors* a des emplois spatiaux, temporels et notionnels (abstrait) :

i) Type « hors nom » :

Vols hors espace Schengen.
Les dossiers présentés hors délais ont été écartés.
Son travail est hors sujet.

ii) Type « hors déterminant nom » :

Paris hors les murs.
« Hors le temps du carnaval, nul ne peut se montrer masqué ou travesti dans les rues. »⁷
« Tous les genres sont bons, hors le genre ennuyeux » (Voltaire).⁸

La locution prépositive *hors de* connaît, elle aussi, des emplois spatiaux, temporels et notionnels :

La grenouille a sauté hors de l'eau.
Cette image semble être hors du temps, elle rappelle les années vingt.
Cette dispute l'a mis hors de lui.

Il existe des emplois où *hors* et *hors de* commutent :

Elle habite hors la ville. – Elle habite hors de la ville.
Enfant né hors mariage. – Enfant né hors du mariage.

⁴ [<http://www.ndf.fr/poing-de-vue/23-01-2012/jean-marie-le-mene-hors-de-question-de-passer-impunement-par-dessus-le-respect-de-la-vie-humaine>, cit. 2012-04-11].

⁵ [<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/genre/36604/citation>, cit. 2012-05-07].

⁶ [<http://www.ndf.fr/poing-de-vue/23-01-2012/jean-marie-le-mene-hors-de-question-de-passer-impunement-par-dessus-le-respect-de-la-vie-humaine>, cit. 2012-04-11].

⁷ [<http://www.police-arlon.be/img/reglement-general-police.pdf>, cit. 2012-05-07].

⁸ [<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/genre/36604/citation>, cit. 2012-05-07].

*Cette maison écologique est vraiment hors prix. – Cette maison écologique est vraiment hors de prix.*⁹

Dans d'autres emplois, par contre, l'alternance n'est pas possible :

**La voiture est hors le garage. – La voiture est hors du garage.
Il a été recruté hors concours. – *Il a été recruté hors de concours.
« Hébergement touristique, hors campings et hôtels classés »¹⁰ (= excepté/hormis/sauf). – *Hébergement touristique, hors de campings et hôtels classés.*

C'est surtout la locution prépositive *hors de* qui sert à marquer le lieu dans la langue courante, alors que la préposition simple *hors* demeure notamment dans des expressions figées. Grevisse et Goosse (2008: 1366) avancent que *hors* se rapporte vraiment rarement au lieu. Pourtant, il évoque toujours un sens spatial comme nous le verrons ci-dessous. Robert remarque :

Hors (au sens propre) employé sans *de*, est un archaïsme que l'ACAD. 4^e éd. (1762) n'admettait déjà plus que « dans certaines façons de parler du style familier ». Très rare de nos jours, bien que grammaticalement correct, ce tour subsiste surtout dans quelques expressions figées [...] (Robert, 1966: 528).

La fonction essentielle de *hors* et *hors de* est de marquer l'extériorité, l'exclusion, que ce soit au sens spatial, temporel ou notionnel.¹¹

Lorsque la locution prépositive *hors de* introduit un substantif déterminé, elle peut alterner avec les locutions *en dehors de*¹² et *à l'extérieur de* :

*Marie est actuellement hors de son domicile. → Marie est actuellement en dehors de son domicile./Marie est actuellement à l'extérieur de son domicile.
Hors du triangle, il y a un petit carré. → En dehors du triangle, il y a un petit carré./À l'extérieur du triangle, il y a un petit carré.*

Hors de peut être suivi de la préposition *chez* :

Je mange souvent hors de chez moi le midi.

⁹ *Hors de prix* s'utilise en France et *hors prix* se dit en français parlé en Belgique, à côté de *hors de prix* : « Budgets sudistes en ordre de chiffres : à 252 millions le coup de peigne, ça mettrait le coiffeur hors prix ». [<http://www.lalibre.be/actu/belgique/article/724321/budgets-sudistes-en-ordre-de-chiffres-a-252-millions-le-coup-de-peigne-ca-mettrait-le-coiffeur-hors-prix.html>, cit. 2012-04-23]. Voir aussi Grevisse et Goosse (2008: 1366).

¹⁰ [http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?ref_id=NATTEF13510®_id=0, cit. 2012-05-07].

¹¹ Vandeloise (1986: 220–222) souligne l'exclusion, Vaguer (2009b: 79), par contre, l'extériorité. Notons encore que selon Vogel (1827), *hors* marque la séparation ; Cadiot ajoute qu'il existe un rapprochement entre *hors de* et le verbe *sortir de* (être à l'extérieur) et d'après Jackendoff (1987), *hors* évoque *sortir* (voir Cadiot, 1997: 35–36).

¹² « Lorsque *hors de* introduit un nom déterminé, la locution commute avec *en dehors de*, ce qui n'est pas le cas lorsque *hors de* est suivi d'un nom indéterminé » (Vaguer, 2009a: 241).

Pourtant, autrefois, il pouvait être suivi aussi des prépositions *auprès*, *avec* ou *dessus*¹³ :

« *Le chapeau dressé & hors de dessus sa forme, se met sécher à l'étuve, [...]* » (Diderot, D'Alembert, 1778: 271).

D'après l'enquête que nous avons effectuée auprès des étudiants français de l'Université Blaise Pascal en avril 2012, la préposition simple *hors* est ressentie par les locuteurs natifs comme archaïque. Elle évoque avant tout l'image spatiale, puis temporelle et abstraite, qui est associée à un nom, donc elle suggère une expression figée. Elle rappelle la notion d'exclusion et d'extériorité (ce qui ne se trouve pas dans le lieu, ce qui n'est pas compris dans un créneau horaire, ce qui n'est pas « dans, dedans » le sujet). Aussi la locution prépositive *hors de* évoque-t-elle d'abord des images spatiales et encore des images temporelles et abstraites, elle fait ressortir l'idée d'en dehors de quelque chose (que ce soit concret ou abstrait).

Pour conclure cette partie, ajoutons que dans la traduction, *hors* et *hors de* font ressortir en particulier les équivalents tchèque *mimo* et anglais *out of*.

3. La locution prépositive *hors de* au sens spatial

La locution prépositive *hors de* est considérée comme antonyme réciproque de la préposition *dans*, notamment dans le domaine spatial¹⁴ :

Le stylo est dans le tiroir. – Le stylo est hors du tiroir.

Le couple de prépositions spatiales *dans/hors de*, de même que les termes *dedans/dehors*, évoquent un espace à trois dimensions et l'image d'une chose qui est à l'intérieur/à l'extérieur d'une autre. En effet, comme nous l'avons déjà signalé ci-dessus, l'idée d'extériorité ou d'exclusion se reflète dans tous les emplois de *hors* et *hors de*.

D'après Vandeloise (1986: 221), qui décrit *dans/hors de* à l'aide de la relation fonctionnelle contenant/contenu, l'expression spatiale *hors de* nécessite que la cible ait précédemment été incluse dans le site, elle suppose donc un mouvement de la cible initialement localisée dans le site. Il formule cette règle :

H_1 : *a est hors de b* si les frontières du site n'incluent plus les frontières de la cible (Vandeloise, 1986: 221)¹⁵.

Néanmoins, nous proposons de l'élargir et de distinguer deux cas de figure : i) certains emplois de *hors de* impliquent l'inclusion précédente de la cible dans le site :

¹³ Voir Rey (1992: 974).

¹⁴ Voir par exemple Vandeloise (1986: 209–235) ou Šabršula (1989: 41, 143).

¹⁵ À cela, ajoutons ces deux règles de Vandeloise (1986: 221–222) :

« D_1/H_1 : *a est dans/hors de b* si les frontières du site incluent/n'incluent plus les frontières de la cible ».

« D/H : *a est dans/hors de b* si le site et la cible sont/ne sont plus le premier et le deuxième élément de la relation contenant/contenu ».

Le perroquet est hors de sa cage.

**Le perroquet est hors de l'ascenseur* (pourtant, cet énoncé serait pragmatiquement valide au cas où le perroquet se trouvait précédemment dans l'ascenseur).

ii) d'autres emplois n'impliquent pas cette condition au sens strict et précis, mais, pourtant, ils ne rompent pas avec l'idée d'inclusion hypothétique, c'est-à-dire qu'il existe un autre membre opposé du groupe en question (une cible au moins hypothétiquement couplée avec la cible en question) qui est ou a été inclus dans le site :

Xavier habite hors du centre-ville (peu importe dans ce cas précis si Xavier lui-même naguère habitait en centre-ville).

Trois pays de l'Union européenne sont restés hors de l'espace Schengen (cet énoncé implique que les autres pays de l'Union européenne sont entrés dans l'espace Schengen).

Rappelons, comme l'avance Vandeloise (1986: 209–235), que *dans* peut marquer l'inclusion totale ou l'inclusion partielle de la cible dans le site, alors que *hors de* ne peut désigner que l'exclusion totale. Pourtant, il est possible de dire :

La voiture est partiellement hors du garage.

La voiture est plus hors du garage que dans le garage.

Néanmoins, ce fait est dû à la capacité de *hors de* d'être modifié par certaines expressions et non à son propre sémantisme.

La locution prépositive *hors de* exprime tantôt la relation locale statique, tantôt la relation locale cinétique. Comme le souligne Martinet (sdr. 1979: 183), *hors de* est la seule préposition spatiale qui sert à exprimer le lieu où l'on est ainsi que le lieu d'où l'on vient :

Elle est hors du champ de blé.

Le lapin a sauté hors de la boîte.

Hors de, de même que *hors* ou *dans*, exprime les relations dans l'espace objectivement, la position du locuteur ou de l'énonciateur n'a pas d'incidence sur son sens spatial. Autrement dit, *hors de* dépend de deux termes : la cible et le site.

4. Les formes prépositionnelles *hors* et *hors de* dans le roman de Marc Levy « Les enfants de la liberté »

Nous avons étudié les occurrences de la préposition simple *hors* et de la locution prépositive *hors de* dans le roman de Marc Levy « Les enfants de la liberté ». Pour des raisons comparatives, nous avons élargi notre analyse aux termes occurrents suivants : la préposition « antonymique » *dans*, les termes *dehors* et *dedans*,¹⁶ les locutions adverbiales et prépositives formées avec *dehors* et *dedans* ainsi que les locutions adverbiales

¹⁶ Rappelons que certains linguistes classent *dedans* et *dehors* dans la catégorie des adverbes, d'autres dans la catégorie des prépositions « orphelines ».

et prépositives avec les substantifs *extérieur* et *intérieur*. Le tableau suivant résume la fréquence des termes étudiés :

Terme occurrent	Nombre d'occurrences
hors	1
hors de	10
dehors	11
au-dehors	10
en dehors de	1
à l'extérieur de	3
à l'extérieur	2
de l'extérieur	1
dans	843
dedans	3
là-dedans	2
à l'intérieur de	6
à l'intérieur	0
depuis l'intérieur de	1

Il en ressort que la préposition simple *hors* a une distribution plus restreinte que la locution prépositive *hors de* dans le roman de Levy. La préposition *dans*, leur antonyme spatial prototypique, représente une fréquence considérablement plus élevée : elle est 92,73 fois plus utilisée que *hors* et *hors de* confondus, autrement dit *hors* et *hors de* ne représentent que 1,3 % des emplois de *dans*. Par contre, le terme *dehors* se voit employé plus fréquemment dans le roman de Levy que *dedans*.

La phrase suivante illustre le seul exemple de *hors* utilisé en tant que préposition simple :

« *Demain matin, les locomotives, fumantes ou pas, seront hors service* » (Levy, 2007: 142).

Dans les exemples suivants, la locution prépositive *hors de* introduit un nom commun indéterminé. Le syntagme prépositionnel *hors d'état* (2 occurrences) est suivi d'un complément ; il est vrai que celui-ci jouit de la possibilité de ne pas être exprimé (par exemple *une bouilloire hors d'état*), mais ce n'est pas le cas de nos deux exemples. Le syntagme prépositionnel *hors de portée* (3 occurrences) n'est pas associé à un complément, mais il l'accepte (par exemple *cette affaire est hors de portée de la justice*), alors que le syntagme *hors de la portée* l'exigerait. Finalement, le syntagme *hors d'usage* (3 occurrences) refuse un complément. Les phrases suivantes illustrent notamment des emplois notionnels de *hors de*. Notons que le syntagme prépositionnel *hors de portée* peut avoir tantôt un sens spatial (1 occurrence), tantôt un sens notionnel (2 occurrences).

« Il rend hommage d'abord à la perspicacité de la gendarmerie, qui a su mettre hors d'état de nuire un dangereux terroriste, et puis il rappelle à la Cour son devoir, celui d'observer la loi, de la faire respecter » (Ibid., 45–46).

« Pourtant, les quotidiens avaient relaté dans différents articles que c'était grâce à lui qu'un odieux terroriste avait été mis hors d'état de nuire » (Ibid., 97).

« Ayant bien compris que les deux premiers rêves resteraient hors de portée, avoir pu au moins accomplir le troisième aurait dû m'emplir de joie, d'autant que je n'étais toujours pas mort, alors que l'action remontait déjà à quelques heures » (Ibid., 61).

« Pot-au-feu de viande, légumes et tarte aux pommes ; les prix pratiqués à la Reine Pédauque étaient hors de portée et j'y sacrifiai tout l'argent qui me restait, mais je m'étais mis en tête que j'allais mourir avant la fin de l'année et nous étions déjà début décembre ! » (Ibid., 169).

« Le train est encore hors de portée, mais dans quelques secondes, il pourra donner l'ordre de tirer la seconde salve » (Ibid., 294).

« Nos connaissances en mécanique étaient suffisantes pour savoir que juste après le décollage, le pilote de l'appareil n'aurait qu'une alternative : chercher à comprendre pourquoi ses moteurs venaient de s'étendre ou sauter tout de suite en parachute avant que son zinc ne s'écrase ; dans le pire des cas, les avions seraient hors d'usage en bout de piste, ce qui n'était déjà pas mal » (Ibid., 135).

« Quand nous apprenons qu'une paire d'ailes d'avion a été sabotée, qu'un pylône gît couché, arraché par la bombe d'un copain, quand un milicien s'écroule dans la rue, quand dix wagons sont mis hors d'usage, l'usage étant de déporter des innocents, c'est un peu de leur victoire que nous partageons » (Ibid., 182–183).

« La locomotive est hors d'usage » (Ibid., 297).

Dans les deux exemples suivants, la locution prépositive *hors de* introduit un nom déterminé. Seulement le premier exemple peut être qualifié comme purement spatial, car le substantif *brigade* de la seconde phrase représente un nom collectif et donc une entité immatérielle. Dans ces deux exemples, *hors de* alterne avec *en dehors de*.

« Juifs, ouvriers, paysans, pour la plupart immigrés hongrois, tchèques, polonais, roumains, italiens, yougoslaves, ils étaient plusieurs centaines à participer à la libération de Toulouse, de Montauban, d'Agen ; ils étaient de tous les combats pour bouter l'ennemi hors de la Haute-Garonne, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, de l'Ariège, du Gers, des Basses et Hautes Pyrénées » (Ibid., 366).

« Des résistants français, dans Toulouse, hors de la brigade, ça n'existait pas encore le mois dernier ! » (Ibid., 215).

Dans la phrase suivante, la locution prépositive *en dehors de*, employée au sens temporel, commute avec *hors de* :

« Tu as intérêt à avoir quelque chose de grave, pour nous déranger en dehors des horaires ; sinon, on te fera passer le goût de la promenade, dit l'un » (Ibid., 248). → [...] hors des horaires [...]

Avant de conclure cette partie, présentons quelques éléments de l'analyse de Vaguer (2008: 21–28)¹⁷ qui a classé sur les bases textuelles GEOPO et FRANTEXT par fréquences décroissantes les vingt-six prépositions simples du français proposées par Melis (2003: 105). D'après Vaguer, les deux formes prépositionnelles *hors* et *hors de* confondues ne se trouvent qu'au 24^e rang (toutefois, elle précise que la préposition simple représente 38 % des emplois de *hors* et la locution prépositive en représente 62 %), donc elles apparaissent peu fréquentes, alors que par exemple la préposition *dans* occupe le 4^e rang. Vaguer a enregistré 39 occurrences de *hors* dans le corpus GEOPO et 51 occurrences de *hors* dans le corpus FRANTEXT face au 2 280 et 5 484 occurrences de *dans* dans ces deux corpus.

5. Quels sont les antonymes de *hors* et *hors de* ?

Tout d'abord, considérons les antonymes aux exemples de Levy :

[...] les locomotives [...] seront hors service. → *dans le service/en service
 [...] la perspicacité de la gendarmerie, qui a su mettre hors d'état de nuire un dangereux terroriste [...] → il est en état de nuire
 [...] un odieux terroriste avait été mis hors d'état de nuire. → il est en état de nuire
 [...] les deux premiers rêves resteraient hors de portée [...] → *dans la portée/à la portée
 [...] les prix pratiqués à la Reine Pédauque étaient hors de portée [...] → *dans la portée/à la portée
 Le train est encore hors de portée [...] → *dans la portée/*à la portée/le train est proche
 [...] les avions seraient hors d'usage [...] → *dans l'usage/en usage
 [...] dix wagons sont mis hors d'usage [...] → *dans l'usage/en usage
 La locomotive est hors d'usage. → *dans l'usage/en usage
 [...] bouter l'ennemi hors de la Haute-Garonne [...] → dans la Haute-Garonne
 Des résistants français [...] hors de la brigade [...] → dans la brigade
 [...] nous déranger en dehors des horaires/hors des horaires [...] → pendant les horaires

Dans ces exemples, les prépositions antonymiques de *hors* et *hors de* sont *à*, *dans*, *en* et *pendant*. Le syntagme *hors de portée* employé au sens spatial a comme contraire l'adjectif *proche*, alors que dans le domaine notionnel, il est couplé avec la préposition *à* suivie de l'article défini.

L'exemple suivant, où *hors de* relève plutôt du domaine notionnel (mais on peut pourtant observer une nuance spatiale dedans), illustre aussi que *hors de* et *dans* ne fonctionnent pas toujours comme antonymes réciproques :

« *Ballon en jeu et hors du jeu* »¹⁸.

¹⁷ Classement des prépositions simples du français par fréquences décroissantes d'après Vaguer (2008: 23) : *de*, *à*, *en*, *dans*, *pour*, *sur*, *avec*, *par*, *sans*, *après*, *sous*, *entre*, *avant*, *depuis*, *vers*, *contre*, *devant*, *chez*, *derrière*, *pendant*, *dès*, *selon*, *parmi*, *hors*, *jusque*, *envers*.

¹⁸ [http://fr.fifa.com/mm/document/afdeveloping/refereeing/law_9_the_ball_in_and_out_play_fr_47393.pdf, cit. 2012-04-11].

Semblablement, une bouilloire hors d'état a pour antonyme une bouilloire en état.

En effet, c'est notamment dans le domaine spatial que *hors* et *hors de* sont couplés avec *dans*.

La phrase ci-dessous est par contre correcte du point de vue grammatical, mais il existe peu de chance de rencontrer un tel énoncé :

°Hors du poirier, il y a deux poires. – Dans le poirier, il y a deux poires.

6. Quelques éléments de comparaison avec le tchèque

Nous avons remarqué, dans la deuxième partie, que *hors* et *hors de* évoquent en tchèque surtout l'équivalent *mimo*. Ce dernier est dérivé du verbe *minout*¹⁹ et a des emplois prépositionnels et adverbiaux. Dans le domaine prépositionnel, il connaît aussi l'utilisation spatiale, temporelle et abstraite (*mimo město*, *mimo úterý*, *mimo ohrožení života*), et se construit avec l'accusatif.

Les équivalents tchèques de *hors* et *hors de* sont pourtant assez variés et ne relèvent toujours pas du domaine prépositionnel, notamment pour ce qui est des emplois abstraits. À titre d'exemple, présentons ces quelques phrases :

Marie est actuellement hors de son domicile. – Marie je právě mimo domov.

Hors du triangle, il y a un petit carré. – Vně trojúhelníku je malý čtverec.

La grenouille a sauté hors de l'eau. – Žába vyskočila z vody.

Le climat hors saison. – Počasí mimo sezónu.

Les dossiers présentés hors délais ont été écartés. – Příhlášky, které přišly po termínu, byly vyřazeny.

Ce champagne est hors d'âge. – Toto šampaňské je velmi staré.

Cette dispute l'a mis hors de lui. – Tato hádka ho velmi rozčílila.

Cette maison est hors de prix. – Tento dům je velmi drahý.

Le prix hors taxe est de 20 couronnes. – Cena bez daně je 20 korun.

Bagages hors format. – Nadrozměrná zavazadla.

Toutes les filles sont venues, hors Marie. – Přišly všechny dívky kromě Marie/s výjimkou Marie/až na Marii.

Il est à noter que lorsque *hors de* désigne l'emploi spatial statique, il se traduit souvent, mais pas exclusivement, en tchèque par la préposition *mimo*. Par contre, au cas où *hors de* marque l'emploi local dynamique et sert à désigner le lieu d'où l'on vient, il se traduit en tchèque par la préposition *z*. Les apprenants tchèques commettent souvent une erreur lorsqu'ils traduisent en français les syntagmes de type *vyskočit z vody*, car la préposition tchèque *z* évoque l'équivalent français *de*, donc au lieu de *sauter hors de l'eau*, ils ont recours à utiliser **sauter de l'eau*. La préposition tchèque *mimo* apparaît dans l'expression de la localisation statique ainsi que dans l'expression du déplacement où elle marque le lieu par où l'on va (par exemple *jít mimo značenou stezku*). Contrairement à *hors de*, elle ne désigne pas le lieu d'où l'on vient.

¹⁹ Voir Šaur (2004: 106).

7. Conclusion

Le terme *hors* est utilisé en français contemporain notamment en tant que locution prépositive, *hors de* jouissant surtout des emplois spatiaux et notionnels, mais aussi de l'utilisation temporelle. Certains emplois de *hors* sont déjà sortis d'usage et sa forme prépositionnelle simple subsiste particulièrement dans des expressions figées.

Les formes prépositionnelles *hors* et *hors de* ont pour fonction essentielle de désigner l'extériorité. Ils ont pour antonymes par exemple les prépositions *dans*, *à*, *en* et *pendant*, dont la première peut être qualifiée de prototypique, à savoir dans le domaine spatial. Les analyses des corpus montrent que la distribution du terme *hors* est considérablement plus étroite que celle de la préposition *dans*.

Dans la langue tchèque, les formes prépositionnelles *hors* et *hors de* peuvent avoir plusieurs équivalents qui relèvent non seulement du domaine prépositionnel. Pour ce qui est des prépositions, nous pouvons citer, à titre d'exemple, *mimo*, *vně*, *z* ou *bez*. Il paraît que la préposition tchèque *mimo* pourrait être qualifiée d'équivalent prototypique.

Résumé. Lokomotiva je mimo provoz. O výrazu hors. Příspěvek se zabývá francouzským výrazem *hors*. Studuje jeho obecnou charakteristiku, morfosyntaktické zařazení, užití, významy a četnost výskytu. Dále se věnuje předložkovému sousloví *hors de*. V neposlední řadě též představuje antonyma k tvarům *hors* a *hors de* či některé jejich české ekvivalenty, jako např. předložky *mimo* a *z*.

Bibliographie

- CADIOT, Pierre (1997), *Les prépositions abstraites en français*, Paris: Armand Colin/Masson.
- DIDEROT, Denis, D'ALEMBERT, Jean Le Rond (éd.) (1778), *Encyclopédie, ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une société de gens de lettres*, Vol. 7, Genève: Imprimerie de Jean-Léonard Pellet, nouvelle édition.
- GREVISSE, Maurice, GOOSSE, André (2008), *Le bon usage*, Bruxelles: De Boeck & Larcier s. a., 14^e éd.
- LEVY, Marc (2007), *Les enfants de la liberté*, Paris: Robert Laffont.
- MARTINET, André (sdr., 1979), *Grammaire fonctionnelle du français*, Paris: Didier.
- MELIS, Ludo (2003), *La préposition en français*, Paris: Éditions Ophrys.
- MICHELET, Jules (1855), *Histoire de France au seizième siècle (VII) – Renaissance*, Paris: Chamerot, libraire-éditeur.
- REY, Alain (1992), *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris: Le Robert.
- ROBERT, Paul (1966), *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française (tome troisième)*, Paris: Le Robert.
- ŠABRŠULA, Jan (1989), *Les espèces de relation – Nové kapitoly z rozboru moderní francouzštiny IV*, Praha: Univerzita Karlova v Praze et SPN.

- ŠAUR, Vladimír (2004), *Pravidla českého pravopisu s výkladem mluvnice*, Praha: Ottovo nakladatelství.
- VAGUER, Céline (2008), “Classement syntaxique des prépositions simples du français”, in: LEEMAN, Danielle (éd.), *Langue française n°157 : Énigmatiques prépositions*, Paris: Larousse, p. 20–36.
- VAGUER, Céline (2009a), “Que dire de *hors* ?”, in: FRANÇOIS, Jacques, GILBERT, Éric, GUIMIER, Claude, KRAUSE, Maxi (éds.), *Autour de la préposition*, Caen: Presses Universitaires de Caen, p. 237–246.
- VAGUER, Céline (2009b), “*Mon père m’a expliqué qu’on ne devait pas aimer hors mariage*. Approches lexicographique, diachronique et synchronique de *hors*”, in: DE MULDER, Walter, STOSIC, Dejan (éds.), *Langages 2009/1 – n° 173*, Paris: Armand Colin, p. 76–94.
- VANDELOISE, Claude (1986), *L’espace en français : sémantique des prépositions spatiales*, Paris: Éditions du Seuil.
- http://fr.fifa.com/mm/document/afdeveloping/refereeing/law_9_the_ball_in_and_out_play_fr_47393.pdf, cit. 11-04-2012.
- <http://www.ndf.fr/poing-de-vue/23-01-2012/jean-marie-le-mene-hors-de-question-de-passer-impunement-par-dessus-le-respect-de-la-vie-humaine>, cit. 11-04-2012.
- <http://experts-univers.com/fiche-paie-hors-que-ne-travaille-pas.html>, cit. 11-04-2012.
- <http://www.lalibre.be/actu/belgique/article/724321/budgets-sudistes-en-ordre-de-chiffres-a-252-millions-le-coup-de-peigne-ca-mettrait-le-coiffeur-hors-prix.html>, cit. 23-04-2012.
- <http://www.police-arlon.be/img/reglement-general-police.pdf>, cit. 07-05-2012.
- <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/genre/36604/citation>, cit. 07-05-2012.
- http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?ref_id=NATTEF13510®_id=0, cit. 07-05-2012.
- <https://assistance.b-and-you.fr/questions/168637-prk-je-paye-23-88-hors-que-je- dois-payer-19-99>, cit. 11-04-2012.

Iva Dedková
Katedra romanistiky
Filozofická fakulta
Ostravská univerzita v Ostravě
Reální 5
CZ–701 03 OSTRAVA
République tchèque